

14/11/96

HAUTE-SAÔNE

Inondations : l'angoisse jour Bateaux coulés, habitants et bétail évacués, double n bâtiments effondrés...

C'est mardi soir, à 17 h 34, que la première alerte était prise en compte par le Codis 70 qui lançait l'intervention à Passavant-la-Rochère pour deux caves inondées.

Mais de retour au sec, les pompiers restés en alerte repartaient sur le front des inondations. Vers 0h35, il s'agissait de mettre en sécurité les habitants d'une dizaine d'habitations de Jonvelle ce qui nécessitait le renfort des casernes de Passavant, Luxeuil, Vesoul et un plongeur de Gray.

S'étant portés au secours des personnes, ils durent également procéder à l'évacuation d'une dizaine de bovins et d'une cinquantaine de volailles pris par la montée des flots. Cinq personnes du village durent être relogées dans la nuit.

A 6 h 30, nouvelle sortie pour les mêmes casernes renforcées par leurs collègues de Jussey à Bourbévelle où l'on relevait plus d'un mètre d'eau dans l'exploitation agricole de M. Raynald Hacquard, maire du village et où il fallut également évacuer d'urgence un troupeau de 57 bêtes.

Ce fut l'une des opérations les plus longues et les plus dangereuses de la nuit en raison, notamment, du courant très fort à cet endroit. L'intervention se poursuivait par la mise en sécurité de deux personnes dans la même commune.

A Corre une cuve pleine de 1.800 l de fuel qui menaçait d'être emportée a nécessité dans l'après-midi la mise en place d'un barrage flottant pour prévenir toute pollution.

Le niveau de 1982 dépassé

Les pompiers relevaient à Corre un niveau de la rivière à 5,20 m ce qui est supérieur au niveau de référence de 1982 (5,05 m) qui avait pourtant alors nécessité le déclenchement du plan ORSEC.

Dans toute la vallée du Concy, on ne comptait plus

les pâtures inondées et même les petits ruisseaux ou simples fossés avaient pris des airs de fluves tumultueux ravageant, par exemple à Selles, la boulangerie-épicerie du village.

Hier après-midi, des routes départementales étaient coupées, des ponts fermés. On a mesuré les hauteurs d'eau : 60 cm de plus que la plus importante crue de ces 60 dernières années dans le Nord-Ouest du département. Des routes se sont effondrées à Bourbévelle.

Champlitte

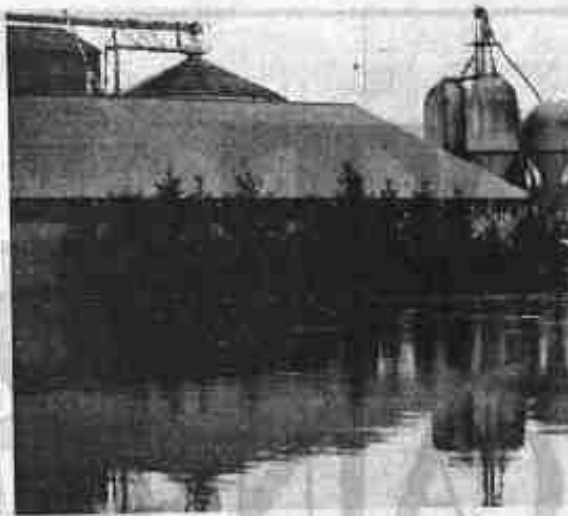
Les habitants du bas du village ont passé une partie de la nuit de mardi à mercredi à l'extérieur pour surveiller le niveau grimpaçant du Salon. Les pompiers sont intervenus dans une dizaine de maisons, notamment dans la rue des Tanneries. Les établissements Grogno où plusieurs machines risquaient de s'abîmer, Avrelet, Silac, quelques habitants des localités de Fremont, Montarlot et Champlitte-la-Ville ont également fait appel aux pompiers. Les employés de LA SILAC ont dû immobiliser leurs véhicules le long de la route et attendre qu'un collègue vienne les chercher avec un véhicule original. En effet, un engin élévateur de type Fenwick a permis peu à peu le transport de tout le personnel afin de les mener sur leur lieu de travail.

L'eau a fait des dégâts à Fresnois où plusieurs maisons ont été inondées. L'eau qui atteignait la ceinture d'un homme.

Gray

Certains locataires dormaient à moins de 10 m du lieu du et nistre, rue Vanoise, à Gray.

Un effondrement s'est produit au N° 83 dans la nuit de mardi à mercredi. Quatre garages et un local utilisé comme remise qui se trouvait au-dessus, se sont écroulés sans doute consécutivement à des infiltrations d'eau, puisque la



construction était adossée à la paroi de la ville-haute au pied des bâtiments de gendarmerie.

Dans les garages construits en agglomérés se trouvaient une voiture, une caravane-pilable, une remorque, un congélateur, du matériel de bricolage, etc...

M. et Mme Dominique Compte et leurs trois enfants; M. et Mme Drevet; Mme Gerbier; M. Maniot, les locataires qui résident dans quatre logements attenants aux garages ont été réveillés par une sorte de coup de tonnerre. Des blocs de pierre ont été projetés jusqu'à 30 m.

Les bâtiments appartiennent à trois propriétaires de la famille Bonfilia. Une habitante, Mme Berthier, s'est retrouvée privée de logement car un des murs de son appartement avait bougé.

M. Compte et sa famille souhaitent quitter leur logement au plus vite. « Nous craignons qu'une autre catastrophe se produise ». Sa voiture est complètement détruite sous les gravats.

Tous ont été évacués et relogés.

Bateaux coulés

La brusque montée des eaux n'a pas laissé le temps d'allonger les amarres d'un bateau de plaisance en stationnement sur le canal de l'Est

Vide d'occupant, le « Bourgeois » est couché sur la flanc en embarquant un flot jaunâtre. On ignore le nom du propriétaire. A Port-sur-Saône un autre bateau de plaisance amarré à l'année et appartenant à un Suisse a également coulé en 30 minutes sous le yeux du gérant du port, M. Dupont qui n'a rien pu faire. Il reste accroché au ponton que cette épave menace d'agresser. Les pompiers sont intervenus en vain jusqu'à hier soir. Il sera fait appel ce matin aux services de la navigation pour renflouer ce navire tout acier de 13 mètres de long dont ne dépassait que le mât surmonté du drapeau suisse.

Un sexagénaire et un enfant sauvés de justesse

C'est à Montigny-lès-Vesoul que l'accident le plus grave a été frôlé : un homme et

136

HAUTE-SAONE

Inondations : l'angoisse jour et nuit ! Bateaux coulés, habitants et bétail évacués, double noyade évitée, bâtiments effondrés...

7 h 34, que
était prise
du 70 qui
n à Passy-
sur deux

les pâtures inondées et même
les petits ruisseaux ou sim-
ples fossés avaient pris des
airs de fleuves tumultueux
ravageant, par exemple à Sei-
les, la boulangerie-épicerie
du village.

Hier après-midi, des routes
départementales étaient cou-
pées, des ponts fermés. On a
mesuré les hauteurs d'eau : 60
cm de plus que la plus impor-
tante crue de ces 60 dernières
années dans le Nord-Ouest du
département. Des routes se
sont effondrées à Bourbé-
velle.

secours des
ont égale-
vacuation
bovins et
de volail-
lontée des
du villa-
gées dans

Champlitte

Les habitants du bas du villa-
ge ont passé une partie de la
nuit de mardi à mercredi à
l'extérieur pour surveiller le
niveau grimpaud du Salon.
Les pompiers sont intervenus
dans une dizaine de maisons,
notamment dans la rue des
Tanneries. Les établis-
sements Grogny où plusieurs
machines risquaient de s'abî-
mer, Avrelet, Silas, quelques
habitants des localités de Fra-
mont, Montarlot et Champlitte-
la-Ville ont également fait
appel aux pompiers. Les em-
ployés de L.A. SILAC ont dû
immobiliser leurs véhicules
le long de la route et attendre
qu'un collègue vienne les
chercher avec un véhicule
original. En effet, un engin
élévateur de type Fenwick a
permis peu à peu le transport
de tout le personnel afin de
les mener sur leur lieu de tra-
vail.

L'eau a fait des dégâts à Fra-
nois où plusieurs maisons ont
été inondées. L'eau qui attein-
gnait la ceinture d'un hom-
me.

partie pour
sa renfor-
légues de
le où l'on
un mètre
ation agri-
l'acquard,
où il fallut
d'urgence
bêtes.

rations les
plus dan-
en raison,
avant très
l'interven-
lar la mise
x person-
commune.
pleine de
menaçait
nécessité
à mise en
flottant
ite pollu-

1982

avaient à
la rivière
supérieur
rence de
vait pour-
le déclin-
RSEEC.
ralifié du
peut plus

Gray

Certains locataires dormaient
à moins de 10 m du lieu du si-
gnale, rue Vancoise, à Gray.

Un effondrement s'est pro-
duit au N° 83 dans la nuit de
mardi à mercredi. Quatre ga-
rages et un local utilisé com-
me remise qui se trouvait au-
dessus, se sont écroulés sans
craquer consécutivement à des
infiltrations d'eau, puisque la



construction était adossée à la
paroi de la ville-haute au pied
des bâtiments de gendarme-
rie.

Dans les garages construits
en agglomérés se trouvaient
une voiture, une caravane-
pliable, une remorque, un
congélateur, du matériel de
bricolage, etc...

M. et Mme Dominique Com-
pte et leurs trois enfants ; M. et
Mme Drevet ; Mme Gerbier ;
M. Monlot, les locataires qui
résident dans quatre loge-
ments attenants aux garages
ont été réveillés par une sorte
de coup de tonnerre. Des
blocs de pierre ont été proje-
tés jusqu'à 30 m.

Les bâtiments appartiennent
à trois propriétaires de la fa-
mille Bonfils. Une habitante,
Mme Berthier, s'est retrou-
vée privée de logement car un
des murs de son appartement
avait bougé.

M. Compte et sa famille sou-
haitent quitter leur logement
au plus vite : « Nous crai-
gnons qu'une autre cata-
strophe se produise ». Sa voi-
ture est complètement dé-
truite sous les gravats.

Tous ont été évacués et relo-
gés.

Bateaux coulés

Le brusque montée des eaux
n'a pas laissé le temps d'allon-
ger les amarres d'un bateau
de plaisance en station-
nement sur le canal de l'Est.

Vide d'occupant, le « Bourgo-
gnis » s'est couché sur le flanc
en embarquant un flot jaunê-
tre. On ignore le nom du pro-
priétaire. A Port-sur-Saône,
un autre bateau de plaisance,
amariné à l'année et apparte-
nant à un Suisse a également
coulé en 20 minutes sous les
yeux du gérant du port, M.
Dupont qui n'a rien pu faire.
Il reste accroché au ponton
que cette épave menace d'an-
gèressement. Les pompiers
sont intervenus en vain jus-
qu'à hier soir. Il sera fait ap-
pel ce matin aux services de
la navigation pour renflouer
ce navire tout acier de 13 mè-
tres de long dont ne dépasse
que le mât surmonté du drapeau suisse !

Un sexagénaire et un enfant sauvés de justesse

C'est à Montigny-lès-Vesoul
que l'accident le plus grave s
été frôlé : un homme de

soixante ans et un enfant de
cinq ans sont montés à bord
d'une barque sur les prés
inondés. La frêle embarcation
a été entraînée au milieu du
courant du Durgeon. L'hom-
me et l'enfant sont tombés à
l'eau. Des témoins ont réussi
à sortir le garçonnet. Le sex-
agénaire avait réussi à s'accro-
cher au piquet d'une clôture
barbelée. Les poropiers de
Vesoul sont intervenus
promptement. Les plongeurs,
toujours en tenue gilets
revenaient d'une autre inter-
vention se sont immédia-
tement jetés à l'eau pour le
secourir. Ils y sont parvenus.
Cependant l'un des plongeurs
a été emporté et plaqué
contre une pile du pont de
Vaire où ses camarades ont
réussi à le tirer d'affaire.

Enfin, hier soir, les pompiers
s'efforçaient encore d'arrimer
une cuve de fuel qui flottait
dans une cuve à Champlitte.
La pollution (environ 2.000 li-
tres de fuel) a été contenue au
seul volume de la cuve.

En tout, 100 pompiers sont
restés sur le front pendant 24
heures. Ils ont réalisé 150 in-
terventions. La dérive s'an-
nonce au nord de la Haute-
Saône mais on s'attend à ce
qu'elle se poursuive en aval
dans la région grayloise.